Die iranische Moderne im Exil. Bibliographie der Zeitschrift Kave, Berlin 1916-1922, Berlin, Klaus Schwarz, 2000 (Islamwissenschaftliche Quellen und Texte aus deutschen Bibliotheken, 9), VI-210 p., glossaire, bibliographie, index. [La modernité iranienne en exil]

Rudi Matthee et Yann Richard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/35447>

DOI : 10.4000/abstractairanica.35447

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2002

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Rudi Matthee et Yann Richard, « *Die iranische Moderne im Exil. Bibliographie der Zeitschrift Kave, Berlin 1916-1922*, Berlin, Klaus Schwarz, 2000 (Islamwissenschaftliche Quellen und Texte aus deutschen Bibliotheken, 9), VI-210 p., glossaire, bibliographie, index. [La modernité iranienne en exil] », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 23 | 2002, document 177, mis en ligne le 08 février 2010, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/35447> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.35447>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

Die iranische Moderne im Exil.
Bibliographie der Zeitschrift Kave,
Berlin 1916-1922, Berlin, Klaus
Schwarz, 2000
(Islamwissenschaftliche Quellen und
Texte aus deutschen
Bibliotheken, 9), VI-210 p., glossaire,
bibliographie, index. [La modernité
iranienne en exil]

Rudi Matthee et Yann Richard

- 1 Despite the title, this study is much more than a bibliography, though it does include exhaustive and extremely useful bibliographical material (including a full list of articles with abstracts published in the journal *Kāve* between 1916 and 1922). It is above all an important study of the political and intellectual debates conducted by Iranians living in exile during the transitional period between the reign of the Qajars and the coming to power of Reḡā Šāh. The book explores the role *Kāve* played as an oppositional journal published in exile, focusing in particular on the type of modernization advocated by its contributors. Though concerned about language and its preservation as a crucial component of the nation, Taqīzāde and Jamālzāde were no nationalists in the narrow sense of the word. Indeed, they were open to the (Western) world, preaching the need for Iran to become modern, dynamic, and secular by throwing off the yoke of superstition and undisciplined tradition.

Rudi Matthee

Université de Delaware (États-Unis)

- 2 Cette monographie, issue d'un travail effectué à Bamberg sous la direction de B. Fagner, est le dépouillement analytique de *Kāve*. Elle est divisée en trois parties principales : une description détaillée de l'histoire de la revue et des conditions de sa publication ; une bibliographie systématique sur la revue et ses rédacteurs, suivie du dépouillement complet des articles. L'auteur retrace la politique allemande envers la Perse au début du 20^e s. et décrit *Kāve* comme publication liée à l'exil. En passant par la Perse, les Allemands voulaient déstabiliser l'empire des Indes. Un texte éclaire ces objectifs, le Memorandum de Max von Oppenheim, le premier directeur de la *Nachrichtenstelle für den Orient* (Observatoire et officine de propagande). A la recherche d'éléments pro-allemands pour promouvoir cette politique, Berlin trouva en Taqizāde, parlementaire socialisant en exil aux États-Unis, un agent exceptionnel, qui ne répondait pas exactement à la définition attendue, puisque l'*Auswärtiges Amt* cherchait en priorité des hommes politiques ayant directement prise sur leur pays. Par contre Taqizāde avait d'excellentes relations en Iran et dans la diaspora parmi les jeunes intellectuels patriotes qui étaient prêts à tout pour éradiquer l'ingérence russo-britannique. Taqizāde, l'écrivain Jamālzāde et quelques autres (dont le poète et philologue Pūr Dāvūd, l'érudit Qazvīnī, etc.) participèrent à cette revue dont le nom, *Kāve*, renvoyait à la mythologie de l'Iran pré-islamique. La difficulté rencontrée par ces jeunes nationalistes, qui constituèrent le *Persisches Comité*, était de complaire aux exigences de la propagande allemande (dont la censure veillait sur tout ce qui avait rapport à l'actualité) et aux différentes forces en présence en Perse. Après 1918, la perspective est radicalement changée, les conditions financières de la revue également. Une première réorientation a lieu, prélude à une « nouvelle série », lancée en 1920, qui abandonne les problèmes trop directement liés à l'actualité et qui propose de promouvoir un programme de réformes socio-culturelles pour reconstruire l'Iran. Une deuxième section décrit l'organisation pratique de la publication, la périodicité, le comité de rédaction, l'impression (imprimerie orientaliste du Reich, jusqu'en 1921, déguisée par les éditeurs de *Kāve* en « imprimerie Kāvīānī » pour se montrer plus indépendants de l'État allemand), le tirage (au départ, 3000 exemplaires), le budget (dépendant des subsides, car les ventes restent faibles), la censure et le lectorat. Beaucoup de ces informations sont tirées des archives de l'*Auswärtiges Amt*. D'autres viennent de correspondances en persan ou des souvenirs des collaborateurs de la revue, comme ceux de Jamālzāde ou de Taqizāde lui-même. La troisième section analyse les formes et contenus des articles : la polémique, contre les ulémas et contre les élites corrompues qui vendent l'Iran aux Anglais, la propagande politique pro-allemande pendant la Guerre (première série de *Kāve*). L'opposition des amis de Taqizāde à Neẓām os-Salṭane, personnage ambitieux et peu efficace, et leur hostilité fondamentale au projet ottoman d'annexer la province de l'Azerbaïdjan, nécessitèrent des contorsions de langage. La critique des ambitions ottomanes entraîne des blocages de diffusion de la revue sur le territoire de la Porte.
- 3 Epkenhans suggère également une réflexion critique sur les articles de la nouvelle série qui appellent aux réformes, à l'eupéanisation, mais qui annoncent également la période de modernisation autoritaire et dictatoriale de Reḏā Šāh, auquel Taqizāde se rallia peu après. La partie bibliographique très perfectionniste, parfois loin du sujet, introduit une distinction non pertinente entre titres persans et titres non-persans ; la limite de 1941 pour les sources primaires n'a pas été justifiée, elle n'est du reste pas

respectée par Epkenhans lui-même. C'est le seul index existant d'une revue dont l'auteur a eu raison de montrer le caractère exemplaire. Malgré quelques petites erreurs de transcription, Epkenhans a prouvé sa grande aisance à se repérer dans l'historiographie persane de cette période.

INDEX

Thèmes : 4.3. Histoire de l'Iran moderne (à partir de 1905)

AUTEURS

RUDI MATTHEE

Université de Delaware (États-Unis)

YANN RICHARD

Sorbonne Nouvelle – Paris III